

CARTE DE LA RADIOACTIVITE DES LAITS FRANCAIS AU 7 MAI 1986

Cette carte présente, au 7 mai 1986, la radioactivité en Iode 131 des laits prélevés dans chaque région française. La radioactivité est donnée en Becquerels par litre (traduite entre parenthèses en picocuries par litre).

Il s'agit de 110 laits de coopératives, donc de grand mélange, et les valeurs trouvées ne sont évidemment représentatives que du lot contrôlé, et à la date du contrôle.

La valeur moyenne pour la France est de 90 becquerels d'Iode 131 par litre de lait (2500 picocuries par litre), ce qui représente en fait à peine 2 fois la radioactivité naturelle du lait en potassium radioactif qui est d'environ 60 becquerels (1500 picocuries) par litre de lait.

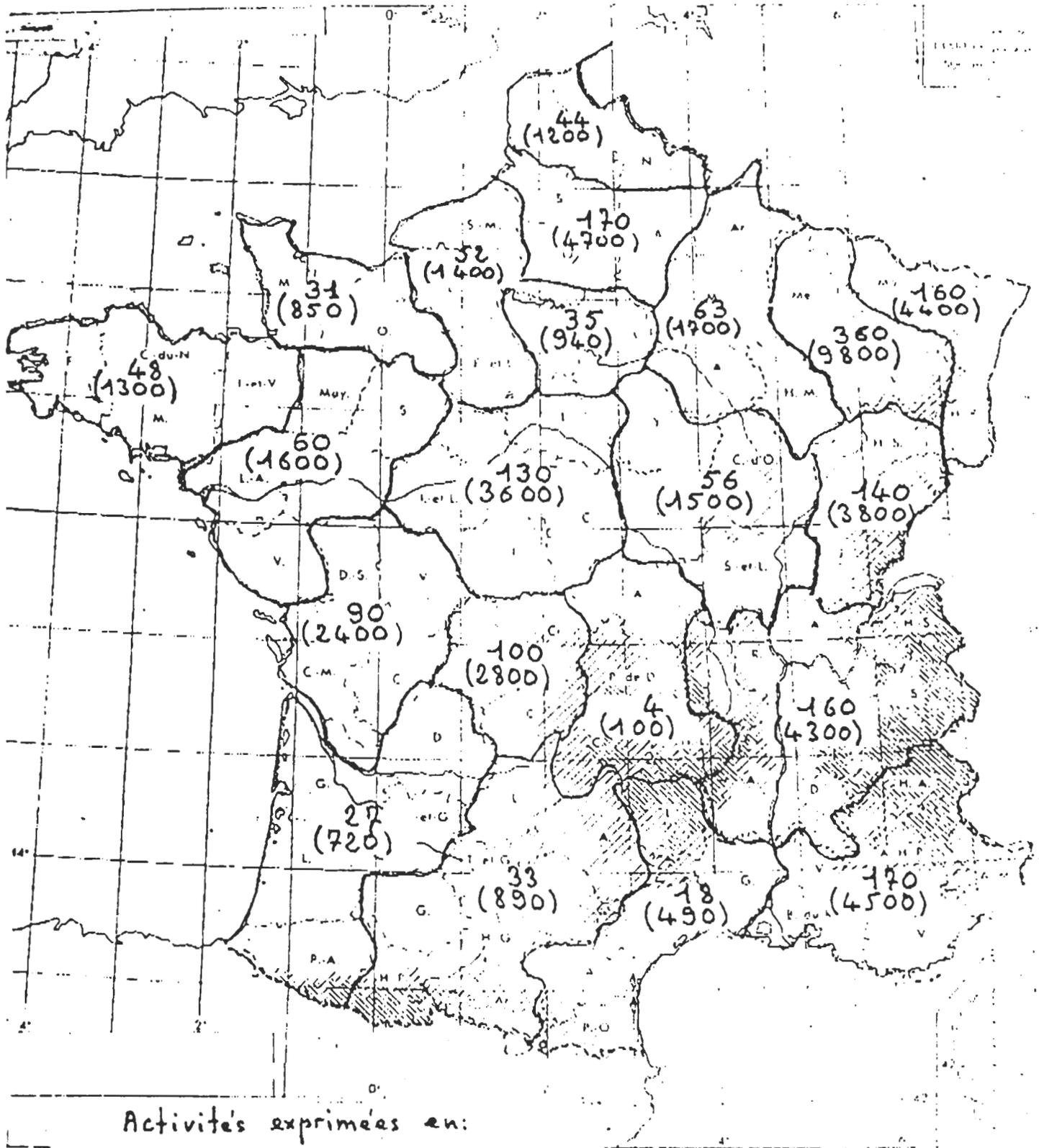
On peut distinguer cependant en gros 3 bandes parallèles Nord-Sud: la première à l'Ouest, avec relativement les activités les plus faibles, la deuxième centrale, avec des activités en général moyennes, et la troisième à l'Est avec des activités relativement plus élevées. Mais la plus élevée de ces activités n'est que de 360 becquerels par litre, donc encore 6 fois inférieure au niveau de suspension de la distribution arbitrairement préconisé par certains pays de l'Est. A cet égard, il y a lieu de souligner que l'Organisation Mondiale de la Santé et l'OCDE ont officiellement confirmé qu'il n'y avait à prendre aucune contre-mesure en Europe.

Rappelons que la Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR) et les Communautés Européennes, dont les directives sont d'application dans les différents pays membres, ont jugé inadéquat de fixer des limites de concentration radioactive pour autre chose que l'air et l'eau. Elles ont en revanche fixé des limites d'incorporation annuelles (LIA) pour chaque radionucléide, quel qu'en soit le support d'ingestion (lait, viandes, carottes, salades, escargots, etc.).

Par exemple, pour l'iode radioactif 131, la limite annuelle d'incorporation est de 100 kilobecquerels (cent mille becquerels, ou 3 microcuries, soit 3 millions de picocuries). Il faudrait ingérer le lait le plus radioactif de cette carte (360 becquerels) pendant 556 jours pour seulement atteindre la limite annuelle d'incorporation réglementaire. C'est physiquement impossible puisque l'Iode 131 a une période de 8 jours (sa radioactivité diminue de moitié chaque semaine) : dans 6 semaines il n'en restera que le cinquantième et dans 10 semaines le millième.

L'exposition totale consécutive à Tchernobyl, tous calculs faits, ne représentera en moyenne pour chacun de nous qu'environ le dixième de la limite annuelle réglementaire.

P. PELLERIN DIR. SCPRI



CARTES DE L'EVOLUTION DE LA RADIOACTIVITE DE L'AIR
DU 30 AVRIL AU 5 MAI 1986 EN FRANCE

Tchernobyl est à 150 km au nord de Kiev. Lors de l'accident, le 27 avril, le vent soufflait du Sud-Est vers le Nord-Ouest, c'est-à-dire vers la Baltique et les pays scandinaves. Cette direction s'est maintenue jusqu'au 28. Le 29 et le 30, le vent a cessé sur la région de Kiev, puis il a repris à partir du 30, venant du Nord-Est vers le Sud-Ouest. A partir du 2 mai, un régime atlantique de vent d'Ouest s'est établi qui a repoussé les poussières vers l'Est de la France et au-delà.

Les circonstances météorologiques ont donc été telles que ce nuage a moins intéressé la France que le reste de l'Europe continentale. Les premiers signes de radioactivité de l'air y sont apparus le 30 avril 1986 dans le Sud-Est. Le 1er mai, l'ensemble de la France était impliqué. Le 4 mai, la situation était redevenue pratiquement normale.

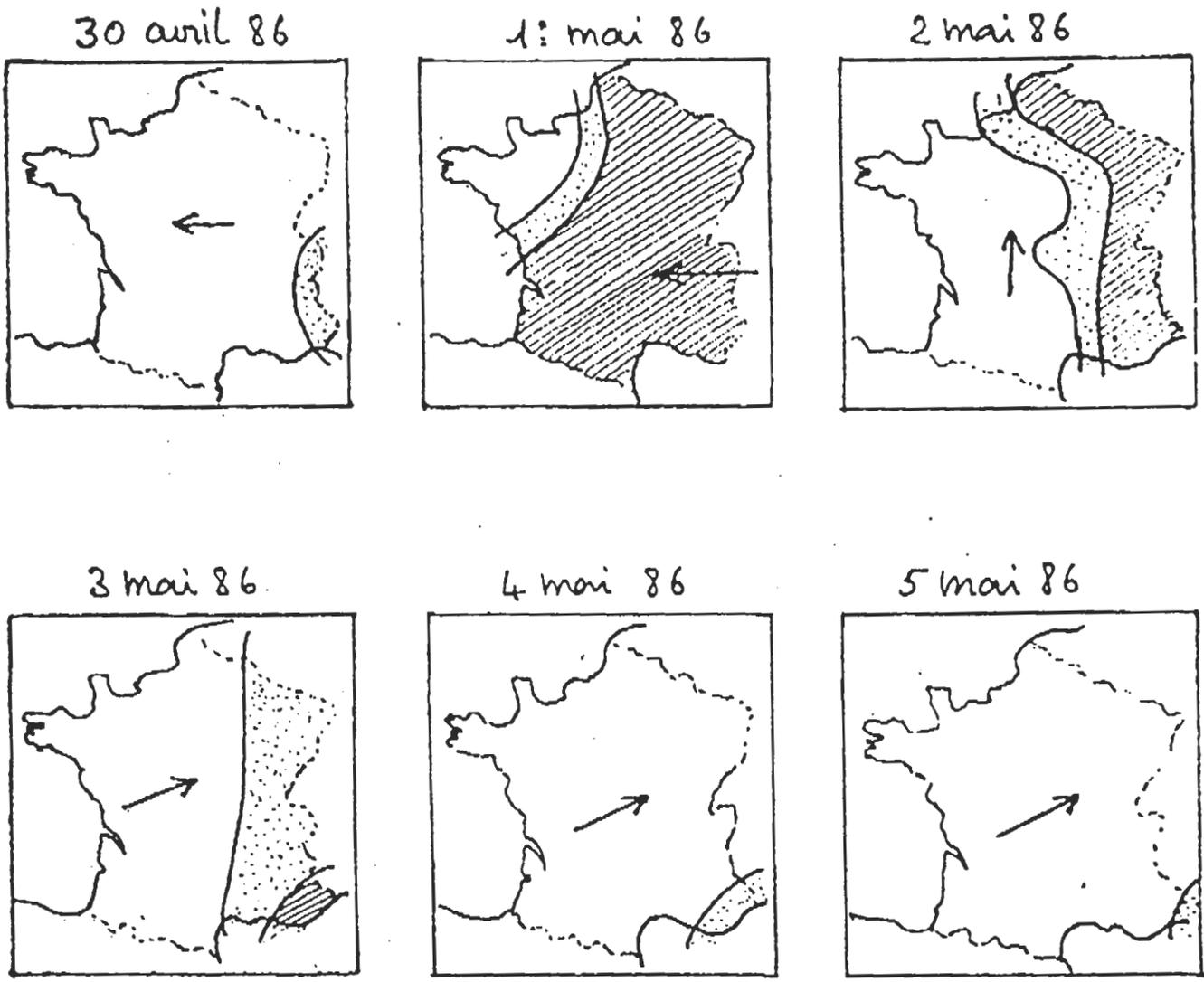
L'activité maximale, mesurée durant une journée, représente certes une importante augmentation si on la rapporte à la seule radioactivité artificielle, résidu des tests atmosphériques militaires de 1961 à 1963, qui avait considérablement diminué.

Par contre, rapportée à la radioactivité naturelle, cette radioactivité passagère représente seulement 2 fois cette dernière, à laquelle nous sommes soumis en permanence.

PR P. PELLERIN DIR. SCPRI

11 mai 1986

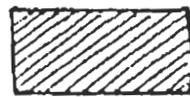
Activité β totale



SCPRI

AIR AU NIVEAU DU SOL

(direction du vent)
↑



inférieur à $0,4 \text{ Bq/m}^3$
(10 pCi/m^3)

entre $0,4$ et 8 Bq/m^3
(10 et 200 pCi/m^3)

entre 8 et 25 Bq/m^3
(200 et 680 pCi/m^3)

Valeur maximale le 1^{er} mai 1986 : 25 Bq/m^3
(680 pCi/m^3)

T R E S U R G E N T

Pour diffusion immédiate à la presse (Voir M. LANOY à ce sujet)

DEPOT ACTIF SEC SUR LE SOL FRANCAIS

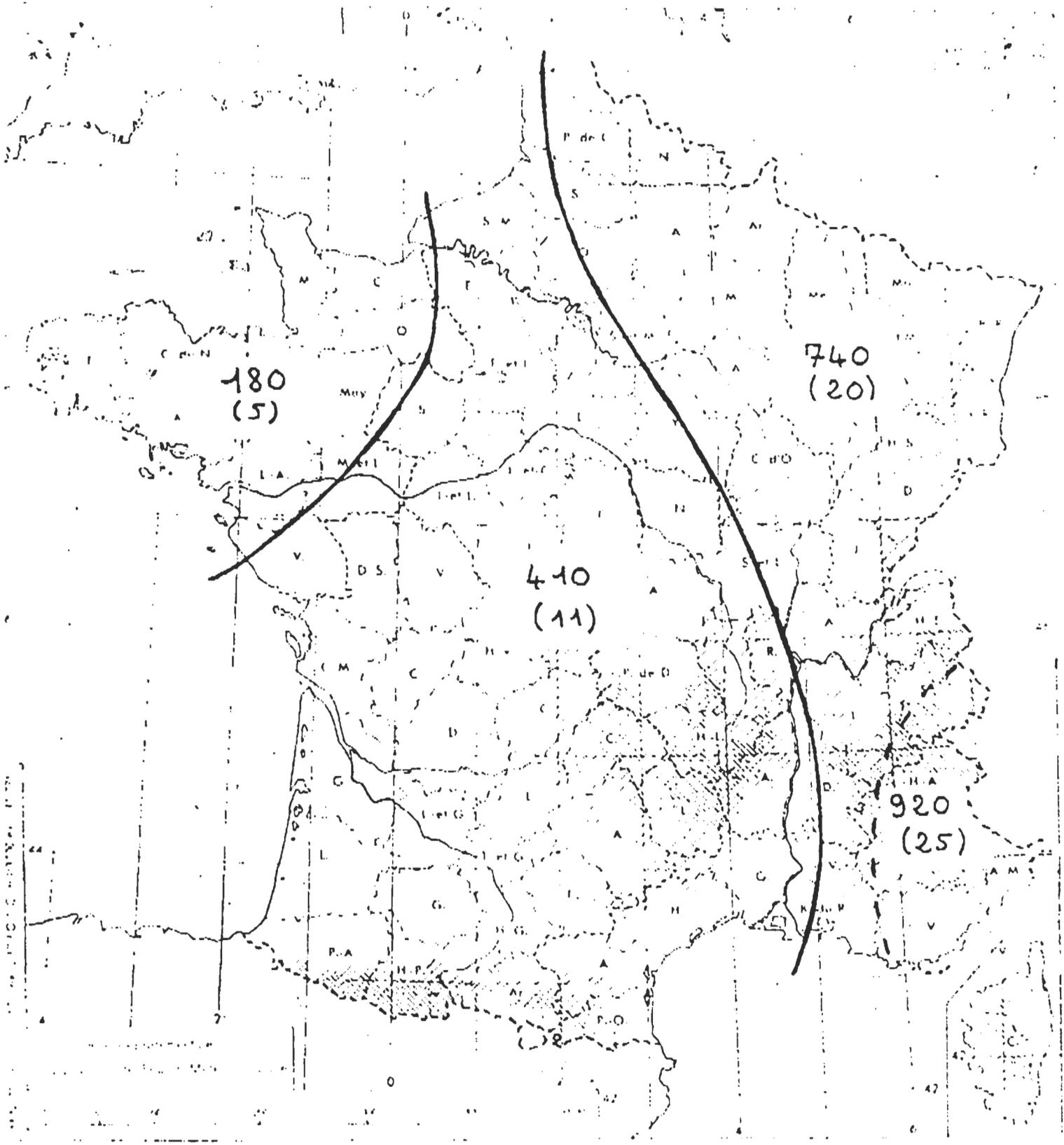
INTEGRE DEPUIS LE 1/5/1986

(au 7/5/86)

La carte ci-jointe représente l'intégration au sol des retombées consécutives à l'accident de Tchernobyl.

On y distingue en gros les 3 zones, déjà mentionnées pour le lait, avec une activité en mégabecquerels (millicuries) par kilomètre carré relativement croissante d'Ouest en Est.

PR P. PELLERIN DIR. SCPRI



SCPRI
7 MAI 1986

Activités exprimées en
 mégabecquerels par kilomètre carré
 (millicuries par kilomètre carré)

DÉPOT ACTIF SEC SUR LE SOL FRANÇAIS INTÉGRÉ DEPUIS LE 1ER MAI 1986.